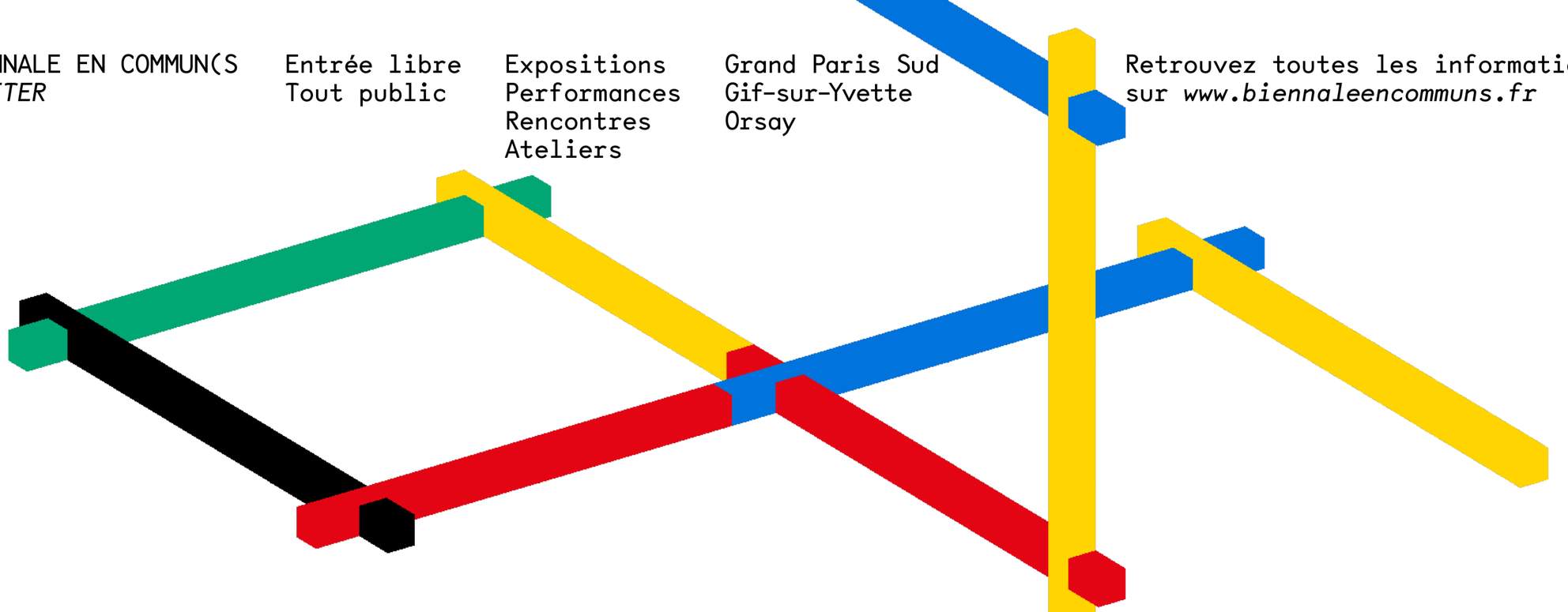
BIENNALE EN COMMUN(S
HABITER

Entrée libre
Tout public

Expositions
Performances
Rencontres
Ateliers

Grand Paris Sud
Gif-sur-Yvette
Orsay

Retrouvez toutes les informations
sur *www.biennaleencommuns.fr*



18.03 — 21.06.2025
Arts numériques & hybrides

HABITER

BIENNALE EN COMMUN(S

SIANA

Grand Paris Sud
Seine-Essonne-Sénart

DOSSIER DE PRESSE

Contacts:

Les Ateliers : AAP@grandparissud.fr
SIANA :communication.siana@gmail.com

SOMMAIRE

Présentation de la Biennale.....pp.3-4
Artistes invités.....p.5
Programme.....p.6
Plan.....p.7
Calendrier.....p.8
Entretien avec la direction artistique.....pp.9-11
SIANA.....p.12
Les Ateliers Grand Paris Sud.....p.13
Soutiens & partenaires.....p.14
Lieux partenaires.....p.15

Habiter la T(t)erre.....p.16
- « Versant vivant ».....p.17
- « Habiter en oiseau ».....p.18
- « Digital Abyss ».....p.19
- « Par-delà l'horizon ».....p.21
- « 2km4_Pour une écologie joyeuse ».....p.22-23
- « Être Terre » Etude n°3 Lignes de temps.....p.24
- « C'est avant tout une lente fabrique de bois ».....p.25
- « L'ourlet, entre le sauvage et le dompté ».....p.26

Habiter en numérique.....p.27
- « One Night ».....p.28
- « Etrangement familier ».....pp.29-30
- « Qu'est-ce qui se trame ? ».....pp.31-32

Habiter le territoire.....p.33
- « Distant Connections ».....p.34
- « Monochromes » & « Translations ».....p.35
- « Hacke ton quartier ».....p.36
- « Earthsatz ».....p.37

Journée professionnelle et inauguration.....p.38

Biennale En Commun(s)- HABITER
18.03-21.06.2025 | Essonne

“Habiter est un art” exhorte Ivan Illich à un parterre d’architectes à l’occasion d’une conférence qu’il prononce en 1984 pour le 150e anniversaire du Royal Institute of British Architects.

“L’art d’habiter fait partie de l’art de vivre” et il n’est pas ici question de se loger mais pleinement d’habiter comme on pouvait le faire autrefois, “Habiter, c’était demeurer dans ses propres traces, laisser la vie quotidienne écrire les réseaux et les articulations de sa biographie dans le paysage”.

Habiter le 21e siècle, c’est interroger la notion d’anthropocène ou même de capitalocène, et être dans la nécessité de requestionner notre place dans le monde. C’est vivre avec les réseaux numériques, avec les mondes virtuels, l’accélération du monde et le changement climatique. Alors il nous prend à rêver de nouvelles façons d’habiter, en commun(s) avec tous les vivants. Car Habiter c’est être. Habiter c’est être dans le monde, c’est aussi se construire en construisant le monde.

Écoutons Ivan Illich lorsqu’il dit: la “terre humaine s’étend des deux côtés du seuil; le seuil est comme le pivot de l’espace que crée l’art d’habiter”. On habite l’intérieur de la maison, sa maisonnée, mais également l’extérieur, les communaux, l’espace commun.

Le concept d’habiter remonte aux origines de l’écologie politique et vient de l’oïkos, notion grecque qui désignait la maisonnée, non pas au sens du bâtiment, mais au sens de la communauté qui vit ensemble, dans la maison, et au-delà. Écoutons également Hannah Arendt pour laquelle Habiter signifie participer au monde commun. Habiter ne consiste plus seulement à occuper la Terre mais à fabriquer un monde.

La Biennale En Commun(s), portée par SIANA et l’agglomération Grand Paris Sud, propose à chacun et ensemble de pratiquer cet art d’habiter à travers une constellation de rencontres artistiques, d’expositions, de performances et d’échanges. Trois voies s’ouvrent à chacun.e, trois parcours dans lesquels se glisser en mélangeant nos pas et nos itinéraires afin d’imaginer ensemble comment nous pouvons et souhaitons habiter nos villes et territoires, comment cela se joue avec nos avatars numériques et nos machines et enfin nous demander comment habiter la terre.

Common Biennal — INHABITING
18.03-21.06.2025 | Essonne

“Living means participating in the common world” Hannah Arendt

The concept of inhabiting ties back to the origins of political ecology and comes from the Oikos, the Greek idea of the home as a community inhabiting the house and beyond. According to Hannah Arendt, to inhabit means to take part in the shared world.

To inhabit the 21st century is to live with digital networks, virtual worlds, the acceleration of time, and environmental disruptions. We then are keen to dream of new ways of inhabiting shared with all things living. Because to inhabit is to be, to be in the world, it is also to build oneself by building the world.

The Common Biennal carried out by SIANA and the Grand-Paris-Sud agglomeration asks each and everyone to practice this art of inhabiting through a constellation of artistic meetings, exhibitions, performances, and exchanges. Three pathways are opened: inhabiting the land, inhabiting the digital, inhabiting the E(e)arth. Three pathways to explore, mixing our steps and paths to collectively imagine how we could and want to inhabit our cities and lands, how to do so with our digital avatars and devices, and, finally, how to inhabit the earth.

ARTISTES INVITÉS

Lorella Abenavoli et Arthur Enguehard
Méryll Ampe
Hugues Anhès
Barthélémy Antoine-Loeff
Cécile Babiole
Karine Bonneval en collaboration avec
Guillaume Hutzler, scientifique
Louise Charlier
Agnès de Cayeux
Dylan Cote en collaboration avec
Pierre Lafanechère
Collectif Orbe
Anouk Daguin
Data Paulette
Margaret Dearing
Hoël Duret
Thierry Fournier
Eva Henry
Tomek Jarolim
Simon Kansara et Emilie Tarascou
Raphaëlle Kerbrat
Julien Levesque
Marylou
Albertine Meunier
Élise Morin
Floriane Pochon (Phaune Radio)
Manon Pretto et Swane Vieira
Reem Saleh et
Éléonore Sense
Anaïs Tondeur
Filipe Vilas-Boas
Fabien Zocco
Claire Williams

PROGRAMME

HABITER EN NUMÉRIQUE

Le numérique s'est tissé à nos vies. Notre quotidien tramé de virtuel en devient étrange voire absurde et nos avatars nourris à l'IA cherchent à devenir meilleurs que nous. Pourtant le sensible est toujours là.

20.03 – 26.04
Galerie d'art municipale de Corbeil-Essonnes
Etrangement familier Exposition collective
Hoël Duret, Thierry Fournier, Julien Levesque, Raphaëlle Kerbrat, Albertine Meunier, Manon Pretto, Filipe Vilas Boas, Fabien Zocco

27.03 – 16.04
Théâtre de Corbeil-Essonnes
One Night Installation
Méryll Ampe
Être terre Installation
Lorella Abenavoli et Arthur Enguehard

20.03 – 03.05
Médiathèque Chantemerle, Corbeil-Essonnes
Qu'est-ce qui se trame? Exposition collective
Cécile Babiole, Data Paulette, Éléonore Sense et Reem Saleh, Claire Williams

HABITER LA T(t)ERRE

Habiter la Terre avec un grand T ou habiter la terre?
La Terre nous porte, la terre nous nourrit.
Imaginons de nouvelles façons d'être au monde en étant à son écoute en même temps qu'à notre écoute.

18.03 – 30.04
Théâtre-Sénart, Lieusaint
Digital Abyss Vidéo
Manon Pretto et Swane Vieira

18.03 – 04.04
La Marge, Lieusaint
Habiter en oiseau[1] Exposition
Marylou

18.03 – 22.03
La Marge, Lieusaint
Versant Vivant Exposition
Emilie Tarascou
ite de l'exposition à l'occasion des séances scolaires et du tout public du spectacle "Versant Vivant"
19.03 et 22.03 16h
Versant Vivant Ciné-concert dessiné
Simon Kansara et Emilie Tarascou
Payant sur réservation à partir de 6 ans

20.03 – 20.05
Université Évry Paris-Saclay, Bâtiment Facteur Cheval, Évry-Courcouronnes
Par-delà l'horizon Exposition collective
Barthélémy Antoine-Loeff, Agnès de Cayeux, Louise Charlier, Élise Morin

03.04 – 25.04
Bibliothèque universitaire, Université Évry Paris-Saclay, Évry-Courcouronnes
st avant tout une lente fabrique de bois[2] Exposition
Karine Bonneval, Guillaume Hutzler

26.03 – 04.05
Lumen, Université Paris-Saclay, Gif-sur-Yvette
2km4_Pour une écologie joyeuse Exposition collective
14.06 16h Performance*
Scène de recherche, Gif-sur-Yvette
14.06 – 21.06 Exposition
Serre de biologie végétale, Orsay

12.05 – 14.06
Médiathèque Marguerite Yourcenar, Nandy
L'ourlet, entre le sauvage et le dompté Exposition
Anouk Daguin

HABITER LE TERRITOIRE

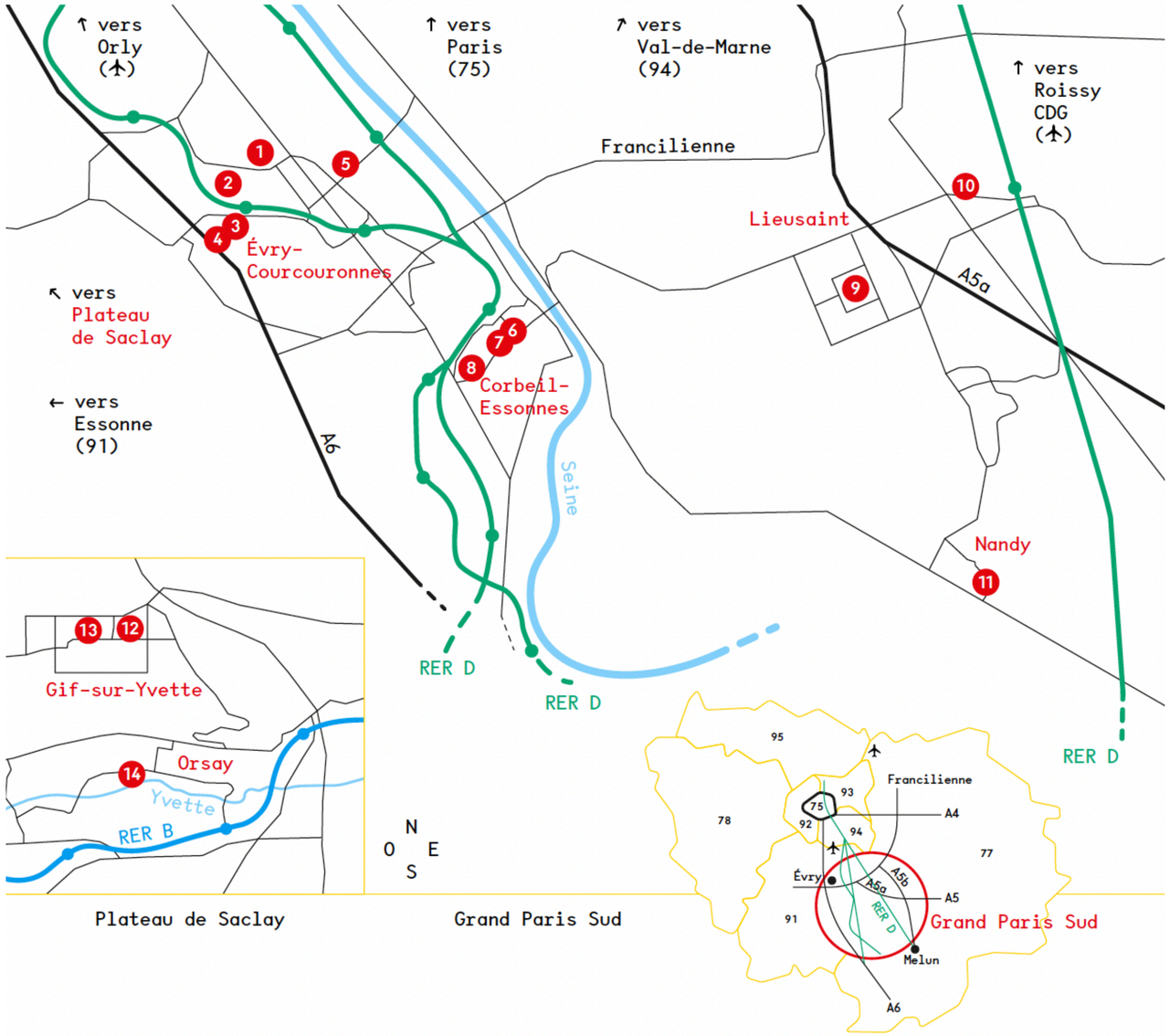
En arpentant nos villes et nos espaces publics, ouverts à la rencontre, nous apprenons à cartographier de manière sensible nos territoires. Nous pouvons les réinventer en les vivant pleinement et en les habitant ensemble, en commun.

20.03 – 20.05
Galerie Cesária Evora, Université Évry Paris-Saclay, Évry-Courcouronnes
Distant connections Exposition
Margaret Dearing

27.03 – 15.05
Médiathèque Albert-Camus, Évry-Courcouronnes
Monochromes Exposition
Tomek Jarolim

20.05 – 20.06
Micro-Folie, Évry-Courcouronnes
Hacke ton quartier Exposition collective
Projet de territoire avec Hugues Anhès, Collectif Orbe, Sylvie Pereira

PLAN



Évry-Courcouronnes (91000)
1. Université Évry Paris-Saclay
   Bâtiment Facteur Cheval
   2 Rue du Facteur Cheval
2. Micro-Folie
   Centre Commercial niveau 2
   2 Bd. de l'Europe-Valéry Giscard d'Estaing
3. Galerie Cesária Evora
   23 Bd. François Mitterrand
4. Bibliothèque Universitaire
   2 Rue André Lalande
5. Médiathèque Albert-Camus
   7 Rue du Village

Corbeil-Essonnes (91100)
6. Théâtre de Corbeil-Essonnes
   22 Rue Félicien Rops
7. Galerie d'art municipale
   16 All. Aristide Briand
8. Médiathèque Chantemerle
   84 Rue Feray

Lieusaint (77127)
9. Théâtre-Sénart
   8 All. de la Mixité
10. La Marge
    37 Av. Pierre Point

Nandy (77176)
11. Médiathèque Marguerite Yourcenar
    1 Rue Neuve

Gif-sur-Yvette (91190)
12. Lumen
    8 Av. des Sciences
13. Scène de recherche
    4 Av. des Sciences

Orsay (91400)
14. Serre de biologie végétale
    Bâtiment 365, Rue du Doyen André-Guinier

CALENDRIER

Dates	Oeuvre	Type	Artiste(s)	Lieu	Parcours
18 - 22 mars	Versant Vivant	exposition	Simon Kansara et Emilie Tarascou	La Marge, Lieusaint	HABITER LA T(t)ERRE
18 mars - 4 avril	Habiter en oiseau	exposition	Marylou	La Marge, Lieusaint	HABITER LA T(t)ERRE
18 mars - 30 avril	Digital Abyss	vidéo	Manon Pretto et Swane Vieira	Théâtre-Sénart, Lieusaint	HABITER LA T(t)ERRE
20 mars - 26 avril	Etrangement familier	exposition collective	Hoël Duret, Thierry Fournier, Julien Levesque, Raphaëlle Kerbrat, Albertine Meunier,Manon Pretto, Filipe Vilas-Boas, Fabien Zocco	Galerie d'art municipale de Corbeil-Essonnes	HABITER EN NUMÉRIQUE
20 mars - 3 mai	Qu'est-ce qui se trame ?	exposition collective	Cécile Babiole, Data Paulette, Éléonore Sense et Reem Saleh, Claire Williams	Médiathèque Chantemerle, Corbeil Essonnes	HABITER EN NUMÉRIQUE
20 mars - 20 mai	Par-delà l'horizon	exposition collective	Barthélémy Antoine-Loeff, Agnès de Cayeux, Louise Charlier, Élise Morin	Université d'Evry, Bâtiment Facteur Cheval	HABITER LA T(t)ERRE
20 mars - 20 mai	Distant connections	exposition	Margaret Dearing	Galerie Cesária Evora, Université d'Evry	HABITER LE TERRITOIRE
26 mars - 4 mai	2km4_Pour une écologie joyeuse	exposition collective	Avec Anaïs Tondeur, Karine Bonneval, Xavier Boissarie (Collectif Orbe), Floriane Pochon (Phaune Radio) et les scientifiques Claire Damesin, Marine Legrand, Fanny Rybak, Ludwig Jardillier, Stéphane Bazot, Xavier Aubriot, Michaël Marder...	Lumen, plateau de Saclay	HABITER LA T(t)ERRE
27 mars - 16 avril	One night	installation sonore immersive	Méryll Ampe	Théâtre de Corbeil-Essonnes	HABITER EN NUMÉRIQUE
27 mars - 16 avril	Être terre, Etude n°3, Lignes de temps	installation sonore immersive	Lorella Abenavoli et Arthur Enguehard	Théâtre de Corbeil-Essonnes	HABITER LA T(t)ERRE
27 mars - 15 mai	Monochromes & Translations	exposition	Tomek Jarolim	Médiathèque Albert Camus, Evry-Courcourones	HABITER LE TERRITOIRE
3 avril - 25 avril	C'est avant tout une lente fabrique de bois	4 installations	Karine Bonneval en collaboration avec le scientifique Guillaume Hutzler	Bibliothèque universitaire, Univ. Evry Paris Saclay	HABITER LA T(t)ERRE
13 mai - 2 juillet	L'ourlet, entre le sauvage et le dompté	exposition	Anouk Daguin	Médiathèque Marguerite Yourcenar, Nandy	HABITER LA T(t)ERRE
20 mai - 20 juin	Hacke ton quartier	exposition collective	Hugues Anhès, Xavier Boissarie, Eva Henry	Micro-Folie d'Evry-Courcouronnes	HABITER LE TERRITOIRE
20 mai - 20 juin	Earthsatz	Vidéo	Dylan Cote en collaboration avec Pierre Lafanechere	Micro-Folie d'Evry-Courcouronnes	HABITER LE TERRITOIRE
14 juin 2025 à 16h	2km4_Pour une écologie joyeuse	performance	Cf supra	Scène de recherche, Plateau de Saclay	HABITER LA T(t)ERRE
14 - 21 juin	2km4_Pour une écologie joyeuse	exposition	Cf supra	Serre du Campus d'Orsay	HABITER LA T(t)ERRE

Entretien avec la Direction artistique : une biennale « radicale et tendre »

Pourquoi le choix de cette thématique “Habiter en commun(s)”?

Les Ateliers : Cette thématique nous a parue naturelle à explorer. Nous nous sommes réunis, SIANA et Les Ateliers de Grand Paris Sud, pour construire en commun cette première biennale. Le seul territoire de notre agglomération, sur lequel se déploie la majeure partie de la biennale, est constitué de deux départements, d’une population jeune et de 165 nationalités. « Habiter en commun » en interrogeant les outils numériques et les univers hybrides, pourrait être une question comme une injonction à faire de nos différences et de nos peurs les leviers pour redessiner les communs.

Dans ce temps de l’histoire du monde et de nos espaces de vies où sont interrogées et réinterrogées nos manières et nos inconsciences à habiter notre planète, dans ce temps où la solidarité et d’autres modes du « faire ensemble » pour résister et exister se cherchent, il nous a paru évident de solliciter des artistes pour éclairer le chemin. Sans manichéisme et en soulignant l’émotion et la réflexion, ils dialoguent et font dialoguer différents univers pour ouvrir le champ des possibles sur la manière, avec le numérique d’« Habiter en Commun(s) ».

SIANA : Nous avons voulu réinterroger cette notion de bien commun matériel et immatériel, des biens communs dans le numérique, de nous poser la question de ce qui nous réunit. La thématique HABITER nous semble poser la question cruciale de Comment habiter le monde ? Ce thème englobe toutes nos questions autour de notre rapport au vivant, au tout technologique. Quel futur souhaitons-nous ?

La question d’Habiter nous interroge tous les jours. Et plus généralement, le numérique et la crise écologique ont totalement bouleversé notre façon d’être présents au monde. Nous voyons le délitement du lien social tous les jours, des réactions violentes chez les « puissants » et chez les « oubliés ». Pour faire lien, il nous faut repenser nos manières d’habiter avec et parmi.

D’où cette volonté de déployer la biennale sur un vaste territoire ?

Les Ateliers : Cette première édition en commun est effectivement exceptionnelle. Déployée sur Grand Paris Sud, sur des villes de l’Essonne et de la Seine et Marne, son ampleur est sans précédent dans le sud de l’Ile-de-France. Cela nous permet également d’impliquer des partenaires culturels qui participent à cette biennale des arts numériques et hybrides avec des programmations de spectacle vivant dans des théâtres et des salles de spectacles, ou des lectures et conférences dans les médiathèques.

SIANA : Nous habitons un territoire complexe, très urbanisé mais riche en espaces naturels. Des grandes écoles et universités y sont implantées, les communes résidentielles côtoient les quartiers en politique de la ville. Ce territoire nous demande de penser hors du cadre, de pouvoir nous adapter à ses caractéristiques, d'où l'importance d'impliquer à la fois des institutions, des lieux culturels et de proximité, pour faire le lien avec l'ensemble des habitants.

A quels publics s'adresse la Biennale ?

Les Ateliers et SIANA : A tous les publics du territoire de la Biennale. Nous avons mis en place une équipe de médiation sur les lieux d'exposition et nous avons également formé des stagiaires et des étudiants pour profiter de ce moment afin d'aider à la professionnalisation des jeunes qui se destinent aux métiers de la culture. Les lieux qui accueillent les expositions ont également mis en place des propositions spécifiques qui déclenchent un bel enthousiasme.

Nous accueillons les publics à partir de la crèche, mais aussi des groupes de personnes en situation de handicap issues d'institution avec lesquelles nous sommes en partenariat, des associations de femmes…

Nous avons aussi une médiation adaptée aux scolaires : primaires, secondaire, lycées et universités.

Pourquoi ces trois parcours : numérique, territoires, T(t)erre ?

Les Ateliers : La question d'« habiter » est large et nécessite donc des approches qui permettent sinon une exhaustivité du moins une ouverture. Les artistes ne donnent pas de réponses au travers de ces parcours. Ils permettent de se questionner en 3D ou dans des univers parallèles. C'est alors le temps de l'œuvre et du regard qu'on lui porte, intrigué, déconnecté des minutes qui passent, que nous devons convoquer vis-à-vis de nos connections humaines ou numériques, nos paysages et nos terres proches ou lointaines.

SIANA : Parce qu'il y a plusieurs manières d'habiter : habiter nos territoires avec nos corps et les autres, habiter la terre c'est questionner notre rapport à la terre avec un t minuscule et un T majuscule, c'est questionner notre rapport au vivant. Et bien sûr réinterroger notre, nos identités numériques, multiples qui redessinent notre rapport au réel.

Qui a sélectionné les artistes ?

Les Ateliers et SIANA : Le commissariat a été imaginé par l'équipe de SIANA (la directrice artistique Julie Sicault-Maillé et la directrice Natacha Duviquet) ainsi que l'équipe des Arts visuels de Grand Paris Sud (Sandrine Rouillard, directrice et Elise Dagobert, chargée de projets culturels et numériques).

Quelles sont les principales thématiques qui reviennent dans les oeuvres présentées ?

Les Ateliers : Les thématiques qui sont explorées par les œuvres interrogent notre implication et nos moyens d'engager une transition sociale et écologique dans des univers où le numérique prend sa part, parfois pour inquiéter, pour éveiller ou faire rêver. Le choix des œuvres est également en relation avec les programmations des lieux qui les exposent comme à la Marge de Lieusaint, au théâtre Sénart Scène Nationale ou au théâtre de Corbeil-Essonnes.

SIANA : Les œuvres interrogent notre rapport au vivant et aux dystopies en proposant parfois de nouvelles utopies. Elles le font quelquefois avec gravité et parfois avec humour. Les questions écologiques, notre rapport à l'I.A. qui dépasse le statut de simple outil technologique, les questions d'identité (qu'elles soient numériques ou de genre),toutes sont présentes au fil du parcours. Nous avons souhaité cette biennale numérique et hybride : les oeuvres proposées sont toutes inscrites dans notre monde contemporain. Elles le questionnent, elles le secouent, elles le rendent sensible, elles nous proposent d'autres manières d'être dans le réel. En résumé, une biennale « radicale et tendre », comme l'a joliment formulé l'une des artistes invitées.

SIANA

Laboratoire artistique et centre de ressources des cultures numériques et hybrides dans le sud francilien. SIANA agit sur le territoire en proposant un accompagnement artistique et éducatif aux publics du sud francilien.

Laboratoire artistique, il accueille des artistes en résidence et ose l'expérimentation transdisciplinaire avec des laboratoires de recherche, des universités.

Centre de ressources, SIANA est au plus près de tousles publics, scolaires, étudiants, habitants. Au quotidien, nous oeuvrons sur le territoire avec des expositions sur mesure d'arts numériques et hybrides, des projets de territoires. Nous accueillons chaque année des artistes en résidence.

SIANA, les biennales

Avec déjà 7 éditions à son actif, SIANA fêtera en 2025 sa 8eme édition mais surtout ses 20 ans d'existence. Des biennales qui ont exploré une multitude de thématiques : robotique, lumière, réalités mixtes, intelligence artificielle, cartographies jusqu'aux grands imaginaires dystopiques et utopiques.

Des éditions qui ont voyagé au Brésil, en Chine et à Taïwan. Des collaborations avec des acteurs culturels comme la Scène Nationale de l'Agora mais aussi avec les grandes écoles du territoire : l'Université d'Evry, l'ENSIIE, Paris Telecom Sud, l'Ecole des Mines.
Et bien sûr le public toujours présent : le grand public (nos habitant.e.s), les scolaires , les étudiants, les professionnels.

Des rendez-vous essentiels sur ce territoire complexe du Sud Francilien pour découvrir les cultures numériques et hybrides.

LES ATELIERS GRAND PARIS SUD

Les Ateliers sont une structure culturelle de l'agglomération de Grand Paris Sud. Ils contribuent depuis plus de 25 ans, par ses ateliers et ses enseignements de qualité pour les amateurs et les étudiants, au développement et au rayonnement des Arts visuels sur l'ensemble du territoire. Le service développe des actions de programmation artistique et culturelle sur le territoire. Ainsi, il rayonne auprès des 360 000 habitants de l'agglomération avec des: projets artistiques et culturels en territoire éducatif, des actions d'Éducation Artistique et Culturelle dans le secteur médico-social, des résidences de création artistique, des projets d'Art urbain à travers le festival Wall Street Art, des participations aux manifestations nationales (Nuit Blanche, la Nuit de la lecture, etc.) et la construction d'une Biennale d'art numérique… Forts de son expérience et de ses nombreux partenariats, les Ateliers sont devenus une structure ressource pour les équipements, artistes et associations du territoire.

Les Ateliers, les artistes et la Biennale

Les Ateliers réalisent en partenariat avec la DRAC Ile de France, le Conseil départemental de l'Essonne et la Région Ile-de-France des résidences d'artiste. Au moins deux ou trois artistes par an créent au contact des publics sur le territoire de Grand Paris Sud.

Certains sont issus de la classe préparatoire aux écoles supérieures d'art, et après des études en école d'art, viennent réaliser l'une de leur première résidence sur le territoire qui les a formés.

La première Biennale « En Immersion » de 2021 a réuni 15 artistes autour d'une création originale exposée aujourd'hui dans d'autres villes de France et du monde. 4000 visiteurs dont de nombreux jeunes ont visité l'exposition et participé à des ateliers.

SOUTIENS & PARTENAIRES

Avec le soutien de :
Fondation Villa Seurat, Fondation LAccolade, Eurocompta Finance

La Région Ile-de-France, le département de l'Essonne, le département de Seine & Marne
Les villes de Corbeil-Essonnes, Evry-Courcouronnes, Lieusaint, Nandy,
Savigny-le-Temple

Lieux partenaires :
Lumen, La Marge, Micro-Folie d'Evry-Courcouronnes, Théâtre Sénart

Partenaires culturels et universitaires :
CWB – Centre Wallonie-Bruxelles Paris, La Scène de Recherche de l'ENS Paris-Saclay,
La Diagonale de l'Université Paris-Saclay, L'université d'Evry, Le Cube,
La Scène nationale de l'Essonne

Avec la participation des étudiant.e.s de Telecom SudParis et de l'ICAM

LIEUX PARTENAIRES

Ville de Corbeil-Essonnes :
• Galerie d’art municipale de Corbeil-Essonnes
• Médiathèque Chantemerle
• Théâtre de Corbeil-Essonnes

Ville d’Évry-Courcouronnes :
• Bibliothèque universitaire, Université Evry Paris-Saclay,
• Galerie Cesaria Evora, Université Evry Paris-Saclay
• Médiathèque Albert Camus
• Micro-folie d’Evry-Courcouronnes
• Université Evry Paris-Saclay, Bâtiment Facteur Cheval

Ville de Gif-sur-Yvette :
• Lumen, Université Paris-Saclay, plateau de Saclay

Ville de Lieusaint :
• La Marge
• Théâtre-Sénart

Ville de Nandy :
Médiathèque Marguerite Yourcenar

BIEN
NALE
E N
COMM
UN(S

HABITER LA T(t)ERRE

Habiter la Terre avec un grand T ou habiter la terre ? La Terre nous porte, la terre nous nourrit. Imaginons de nouvelles façons d’être au monde en étant à son écoute en même temps qu’à notre écoute.

“Versant Vivant”
Emilie Tarascou et Simon Kansara

18-22 mars | La Marge, Lieusaint
19 et 22 mars, 16h : ciné-concert dessiné

“Versant Vivant” est un spectacle musical sensible et contemplatif, qui mélange des compositions électro-acoustiques et toute une variété de manipulations plastiques réalisées en direct. Faisant appel à différentes techniques (crayons, pinceaux, plume, craies, aquarelles, encres…), Emilie Tarascou dessine, sous la caméra, des paysages naturels qui prennent vie grâce à des séquences animées.

Pour accompagner cette rêverie organique, Simon Kansara crée en direct une musique de boucles aériennes qui évoluent avec le dessin. Cordes grattées ou frottées, vents, claviers, beats… il utilise, sur scène, une douzaine d’instruments. En jouant sur le principe des couches auditives, il compose une partition délicatement orchestrale et immersive, une transe douce pour envelopper le public. Le dialogue entre musique et dessin s’instaure, autour de la question du temps - des tempos - qui se déploient de part et d’autre de la scène.



“Habiter en oiseau”* Marylou

18 mars-4 avril | La Marge, Lieusaint

Marylou est une artiste sonore, électronique et hackeuse. De sa première grande installation Bestioles électroniques à sa nouvelle création Maison, l’artiste présente ici l’évolution de son travail autour des paysages sonores de chants d’oiseaux à travers une installation sonore et lumineuse, des dessins, fanzines et vidéos.

La recherche de Marylou confronte nos modes de perception à la perte des interactions sensibles entre espèces, conséquence actuelle de la disparition de la biodiversité. Passionnée d'électronique et de nature, son travail se déploie à la fois dans les champs de la sculpture, de la musique, de l’installation et de la performance pour mener une réflexion sur le potentiel d'un outil technologique au service de l'écologie. Utilisant l'électronique comme principal intermédiaire, elle vise à mettre en évidence les similitudes entre écosystèmes brisés et interfaces électriques.

Démarré en Camargue en 2017, Marylou a mené le travail de collecte de chants d’oiseaux dans d’autres régions de la Seine-Saint-Denis au Brésil. En résidence avec SIANA depuis 2023, portée par le dispositif FoRTE de la Région Ile-de-France, elle a nourri sa recherche sur les chants d’oiseaux communs dans le sud francilien en collaboration avec les Espaces Naturels Sensibles de l’Essonne et créé sa nouvelle oeuvre Maison.

*titre emprunté à Vinciane Despret



“Digital Abyss”
Manon Pretto et Swane Vieira

Vidéo 6"46", composition sonore Swane Vieira
18 mars-30 avril | Théâtre-Sénart, Lieusaint

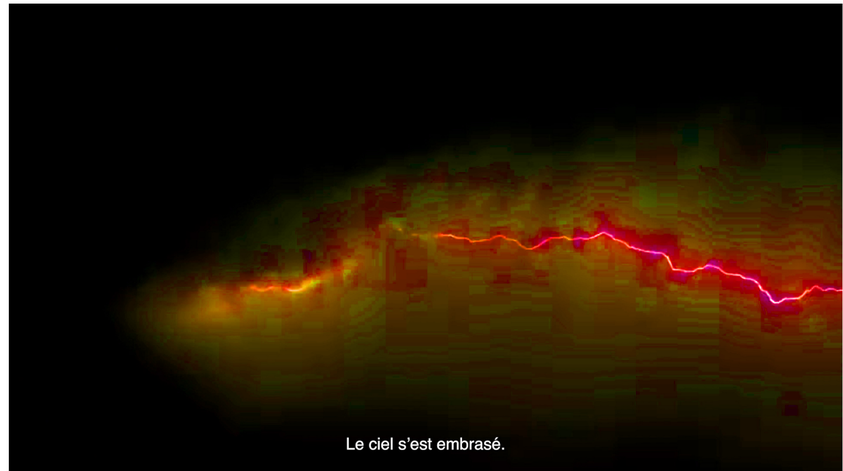
Dans un univers dévasté où la réalité s'effondre, Digital Abyss plonge dans les abîmes du numérique pour explorer la mémoire et l’identité. Une voix, perdue dans l'immensité du vide, se réveille après un long moment d'oubli, cherchant désespérément à se souvenir de ce qu'elle était, de ce qu'elle a été.
Elle se souvient de l'instant où tout a basculé. Le ciel s’est embrasé, et l'univers qu'elle connaissait s'est effondré dans un silence total. "J’ai disparu", dit-elle, une disparition silencieuse, sans douleur, mais marquée par un vide absolu. Un univers alternatif a pris forme, fragmenté, éclaté, régi par des glitchs, des pertes de mémoire et des images récupérées du fond du numérique.

Ce voyage à travers le néant numérique devient la quête de l’identité et de la connexion. L'entité cherche à comprendre son existence. L’amour, entre elle et une autre présence, émerge lentement des profondeurs de cette exploration. Une histoire d’amour naît dans les catacombes 3.0, un amour électronique, né dans l'infini de la machine.

À travers des images trouvées dans des vidéos YouTube, le film tisse une nouvelle narration. Chaque image, chaque glitch, chaque détail devient une partie de cette quête. Digital Abyss n'est pas seulement un film sur la perte, mais aussi sur la résilience d’une entité numérique, cherchant à retrouver la chaleur, la lumière et les souvenirs d'une existence qui semble perdue.Les voix féminines, qui se répondent à travers le film, incarnent cette recherche d'une connexion humaine dans un monde qui a tout effacé, tout oublié. Et la question reste : "Qui suis-je maintenant ?"

Bienvenue dans Digital Abyss, un voyage sensoriel au cœur de la machine, là où les souvenirs, l’amour et le vide numérique se rencontrent.





“Par-delà l’horizon”
avec Barthélémy Antoine-Loeff, Agnès de Cayeux, Louise Charlier, Élise Morin

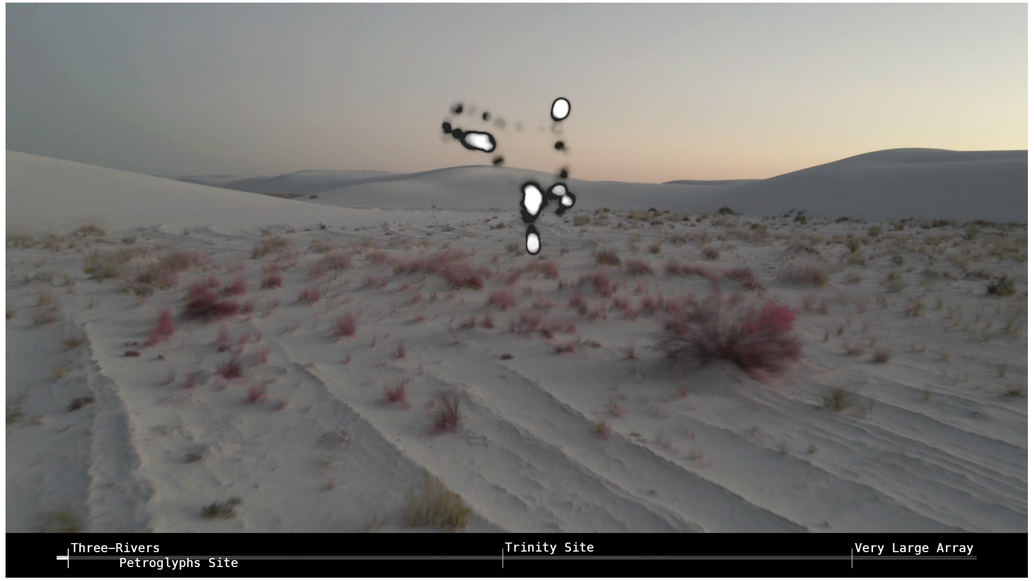
Exposition collective
20 mars-20 mai | Université d’Evry, Bâtiment du Facteur Cheval

Par-delà l'horizon réunit les recherches de quatre artistes qui ouvrent nos regards au-delà de nos horizons.

De l’Antarctique au Groënland, en passant par le désert du Nouveau Mexique jusque dans l’Espace, les quatre installations déconstruisent nos représentations associées à ces paysages. Ils interrogent avec de forts engagements, les bouleversements écologiques et les visions post-coloniales voire patriarcales portées sur ces territoires.

Les artistes nous font voyager aussi à travers leurs récits qui manient la fiction tout en étant nourris de réalité et qui résonnent étrangement, voire terriblement, avec les actualités géo-politiques.

Where TheSun Never Sets ©Elise Morin

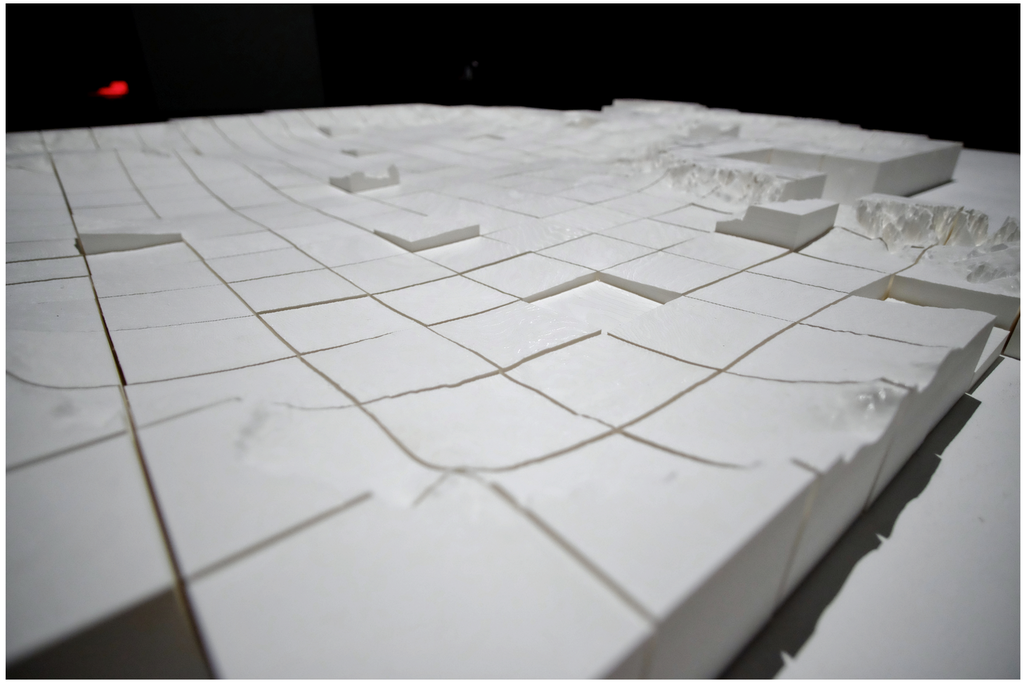


Baie de Disko - Port Victor, glacier Eqip Sermia
69°47'49.31"N 50°06'40.83 »O ©Agnès de Cayeux





Roscosmic - Mission Control Room ©Louise Charlier



Manufacture Poétique d'Icebergs Artificiels ©Barthélémy Antoine-Loeff

“2km4_Pour une écologie joyeuse”
avec Anaïs Tondeur, Karine Bonneval, Xavier Boissarie (Collectif Orbe), Floriane Pochon (Phaune Radio)

et les scientifiques Claire Damesin, Marine Legrand, Fanny Rybak, Ludwig Jardillier, Stéphane Bazot, Xavier Aubriot, Michaël Marder...

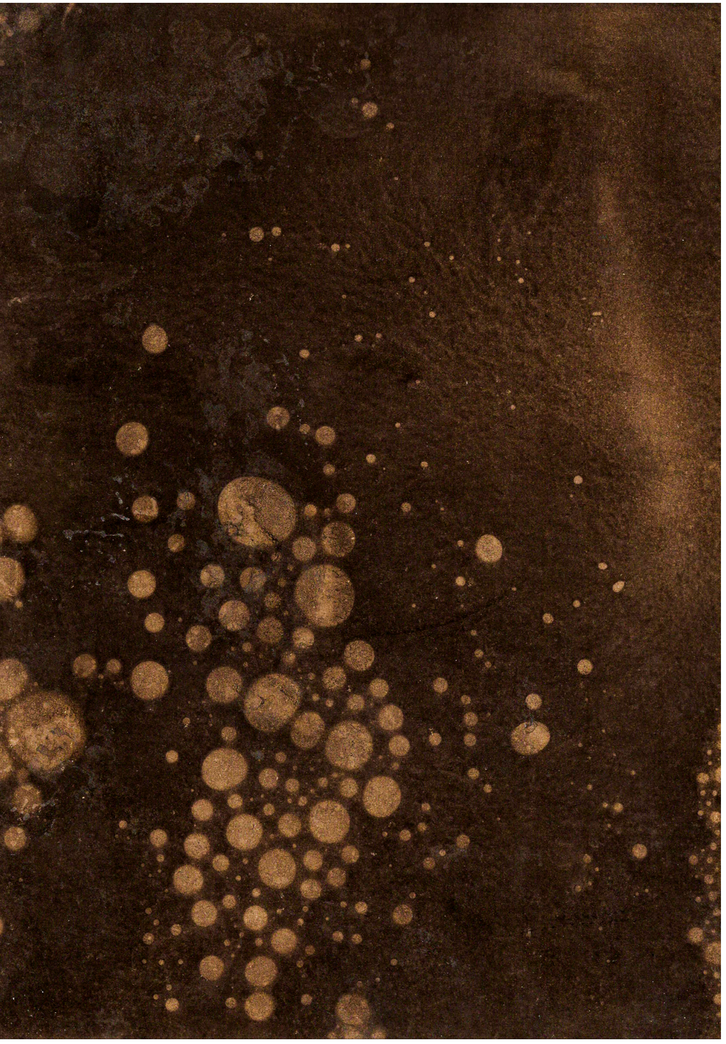
Exposition collective
26 mars-4 mai | Lumen, plateau de Saclay (expo)
14 juin 2025 à 16h | La Scène de Recherche (performance)
14-21 juin | Serre du Campus d’Orsay

Dans un territoire en profonde mutation, 2km4_Pour une écologie joyeuse a pour ambition de créer du lien entre la vallée et le plateau, entre les paysages et les vivants, humains et non humains, qui l’habitent. Ce projet porté depuis 2023 par SIANA, laboratoire artistique et centre de ressources des cultures numériques et hybrides en Essonne et dans le sud francilien, se décline sous de nombreuses formes : recherches artistiques et scientifiques, expositions, performances, pratiques artistiques, échanges scientifiques, arpentages, attentions au végétal, aux sols, à l’eau, aux respirations et radio 2km4. L’exposition au Lumen réunit des créations artistiques, fruits des recherches et échanges depuis près de deux ans. Chaque exposition 2km4 compose une nouvelle étape de partages d’une approche sensible du territoire, nourrie de cheminements et d’écritures du vivant.

Notre monde actuel est secoué de graves crises dont celle écologique, profonde et de long terme. Le scepticisme et la dénonciation ne proposent pas de solutions à court terme ni d’évolutions des appréciations individuelles qui pourraient changer notre rapport au vivant, et par là nos pratiques sur la durée. Pour une écologie joyeuse propose de dépasser la simple dénonciation de la crise écologique et le sentiment d’impuissance pour aller vers le changement de relation au vivant et aux vivants chez chacun d’entre nous. Dans la lignée de Arne Naess, penseur de l’écologie profonde, 2km4 engage à nous tourner vers l'action et la connaissance comme sources de joie. Croire en l’action citoyenne joyeuse pour créer de nouveaux imaginaires et mettre en œuvre de nouveaux modes d’action ensemble pour un avenir durable.

“2km4_Pour une écologie joyeuse”

Encre de pin, Automne ©Anais Tondeur



Macérât de fougère,Eté ©Anais Tondeur



Peau ©Karine Bonneval



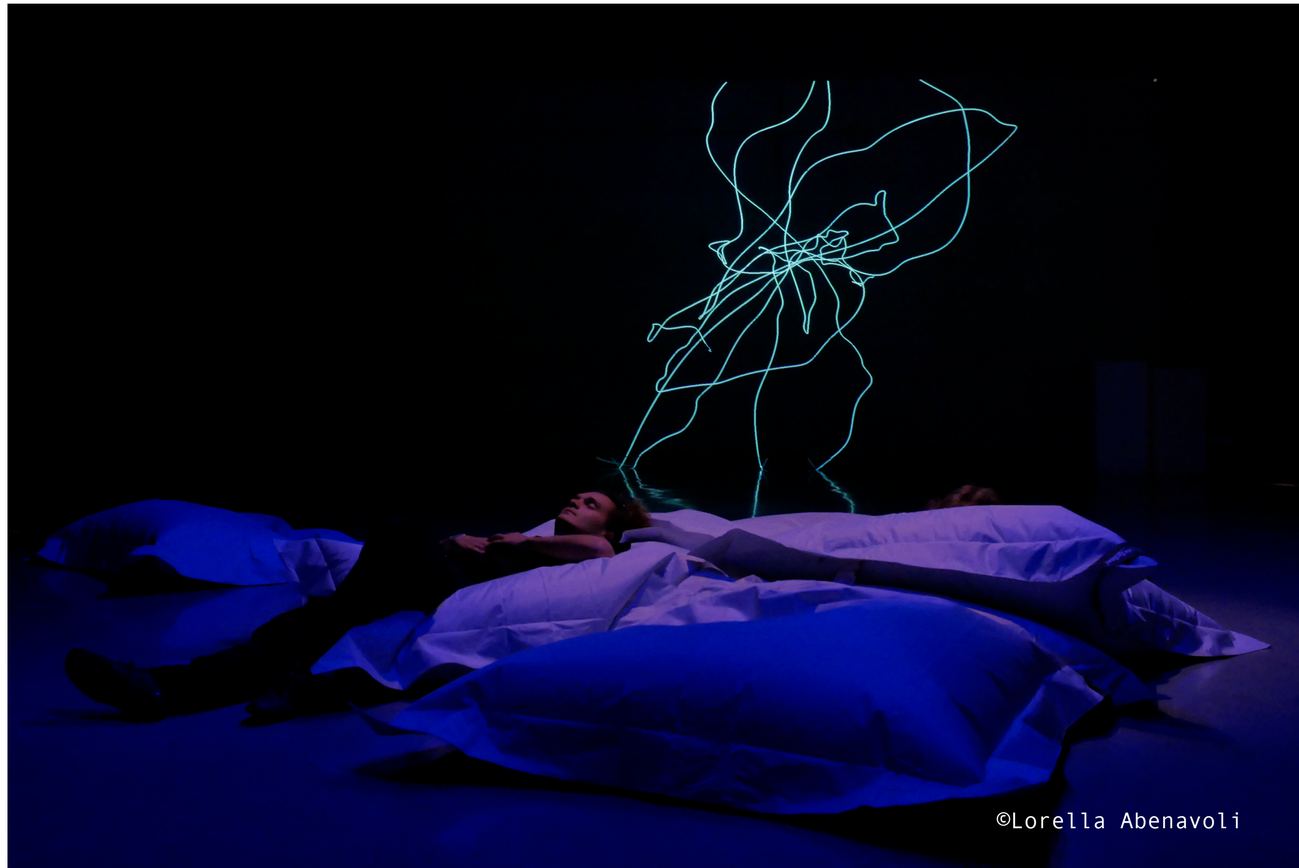
“Être Terre” Etude n°3 Lignes de temps
Lorella Abenavoli et Arthur Enguerard

Installation sonore immersive
27 mars-16 avril | Théâtre de Corbeil-Essonnes

Entendre et écouter la terre, ses tremblements, être immersé.e.s et traversé.e.s par des forces telluriques et partager l'altérité du vivant minéral, telle est la proposition d'Être Terre. Lignes de temps est la 3e étude.

L'installation propose une expérience immersive sonore et visuelle des vibrations terrestres grâce aux processus d'audification et de vidéographie. Les mouvements du sol sont captés par des stations d'observation sismologique sur l’Etna, à Menfi (Sicile), en Bretagne, sur le Stromboli et en Antarctique. Les formes projetées, sculptées et dessinées ont été inspirées par des représentations proposées dans la revue La Nature à la fin du XIXe siècle. Les formes audio sont diffusées en temps réel après amplification, accélération et spatialisation des trois composantes des signaux sismiques téléchargés.

Cette œuvre a été réalisée en duo. Elle allie pratiques artistiques et scientifiques afin de rendre sensible les imperceptibles vibrations du monde.



“C’est avant tout une lente fabrique de bois”
Karine Bonneval et Guillaume Hutzler

4 installations nées d’une résidence art-sciences-société-territoires portée par SIANA
3 avril-25 avril | Bibliothèque universitaire, Université Evry Paris Saclay

« C’est avant tout une lente fabrique de bois" est une résidence artistique située au coeur de l’Université d’Evry Paris-Saclay qui réunit la plasticienne Karine Bonneval et l’enseignant chercheur Guillaume Hutzler du laboratoire IBISC. De septembre 2024 à mars 2025, un laboratoire de recherche / atelier d’artiste a été installé à l’IBGBI. Lieu de travail de l’artiste et du scientifique, il était visible en continu et ouvert sur des temps de rencontres et de workshops, aux étudiants, étudiantes et personnes extérieures, des collégiens et collégiennes entre autres. De cette collaboration est née l’installation artistique portant sur des enjeux écologiques, présentée dans le cadre de la Biennale En Commun(s).

Un scientifique de l’INRAe PIAF, laboratoire avec qui collabore Karine Bonneval depuis 2018, a mis au point un outil non intrusif qui mesure en temps réel les variations de dilatation d’une branche : le Pépipiaf. L’arbre nous délivre, minute par minute, ses réactions à la météo, à l’heure de la journée, à la saison. Ces mesures nous donnent le « pouls » de l’arbre dans sa propre temporalité, plus lente que celle des humains. Elles nous indiquent son rythme circadien, sa manière de croître et de réagir aux éléments. Le Pépipiaf peut mesurer également la vitesse du vent, l’humidité de l’air, le rayonnement solaire dans l’environnement proche de l’arbre. En utilisant la collecte de ces données transmises par le Pépipiaf, Karine Bonneval crée quatre installations autour des éléments terre, eau, air, lumière, qui permettent de ressentir ces vibrations, pour rentrer en communion avec ce souffle, respirer de concert avec l’arbre connecté.

Ces installations à pratiquer pourront donner lieu à des interprétations performatives : improvisation de danse au rythme des mouvements, atelier de pratique de mouvement et de respiration au gré du « pouls » de l’arbre.

*d’après une citation de Francis Ponge

“L’ourlet, entre le sauvage et le dompté”
Anouk Daguin

Exposition
13 mai-2 juillet | Médiathèque Bibliothèque Marguerite Yourcenar, Nandy

L’ourlet, entre le sauvage et le dompté est une recherche artistique qu’Anouk Daguin mène autour des fleurs de bords de champs, entre Nandy et Savigny-le-Temple en Seine-et-Marne, territoire en grande partie agricole. Suite à des ateliers menés avec des jeunes du Centre social Françoise Dolto de Savigny-le-Temple et des publics de la manifestation « Le Printemps de Jardiniers » au Domaine de La Grange-la-Prévôté, l’artiste a créé un ensemble d’oeuvres pour la médiathèque Marguerite Yourcenar.

« Les fleurs nous transmettent notre histoire, un récit indissociable de leur apparition il y a 140 millions d’années. C’est leur pacte avec d’autres espèces et leur relation intime de co-évolution qui leur ont permis de s’épanouir, de rendre le monde comestible. Ce patrimoine historique est mis à profit pour anticiper et questionner le futur de nos cultures : l’avenir du monde paysan. Pour laisser la place à la spéculation, au fictif, et entrer dans un monde des possibles, pour créer un espace de réflexion commun, nous devenons fleur, plante en imaginant des co-évolutions inter-espèces. » - Anouk Daguin



Cadavre exquis réalisé avec les 13 enfants du centre social Françoise Dolto à partir de la balade sensorielle réalisée au domaine de la Grange
©Anouk Daguin

BIENNALE EN COMMUN(S

HABITER EN NUMERIQUE

Le numérique s’est tissé à nos vies. Notre quotidien tramé de virtuel en devient étrange voire absurde et nos avatars nourris à l’IA cherchent à devenir meilleurs que nous. Pourtant le sensible est toujours là.

“One Night”
Méryll Ampe

Installation sonore immersive, 15 min, 2021
20 mars-16 avril | Théâtre de Corbeil-Essonnes

Sculpteur de formation et artiste sonore, Méryll Ampe travaille l’architecture des espaces au travers de matières sonores, dont certaines se créent, ou sont issues de réappropriations de résidus d’expérimentations faites au cours de plusieurs années.

L’artiste présente une nouvelle installation sonore immersive (avec une composante performative), qui, par l’utilisation de basses fréquences, évoque différents états de consciences et d’appréhension du corps, tels que ceux dont nous faisons l’expérience lors d’insomnies. Par l’écoute et le son, l’artiste met en avant nos environnements et nos espaces mentaux et intérieurs, de manière simultanée.



“Etrangement familier”
avec Hoël Duret, Thierry Fournier, Julien Levesque,Raphaëlle Kerbrat, Albertine Meunier, Manon Pretto, Filipe Vilas-Boas, Fabien Zocco

Exposition collective
20 mars-26 avril | Galerie d’art municipale de Corbeil-Essonnes

“Etrangement familier” vient quelque peu inverser la notion d’inquiétante étrangeté qui nous a été donnée par le célèbre psychanalyste Sigmund Freud.

Cette sensation d’angoisse qui peut nous arriver, par exemple, en face d’un miroir quand soudain ce visage nous est certes familier nous est aussi soudain inconnu.

Habiter avec les machines, dialoguer avec l’Intelligence artificielle, créer des images qui nous semblent familières et qui pourtant basculent dans cette inquiétante étrangeté, c’est ce qui singularise notre 21e siècle.

C’est cet étrange que nous vous invitons avec les artistes à voir, pour s’étonner, s’interroger, en sourire et rire parfois.
Pour habiter avec nous-mêmes… et les autres.


DARK WATERS#1 ©Hoël Duret

Lacunes #01 Rhododendron ©Thierry Fournier



Dads & Mums ©Julien Levesque




17153ms Fossiles ©Fabien Zocco


Heatsink ©Raphaëlle Kerbrat


Failing in love | Larmes de crocodile
©Filipe Vilas-Boas

“Qu’est-ce qui se trame ?”
avec Cécile Babiole, Data Paulette, Éléonore Sense et Reem Saleh, Claire Williams

Exposition collective
20 mars-3 mai | Médiathèque Chantemerle, Corbeil-Essonnes

Nous l’oublions souvent, le tissage est un langage.Tisser vient du latin texere qui veut dire tresser, tisser mais aussi tramer, écrire et raconter.

Tisser, c’est aussi faire des mathématiques de manière tactile. Car le tissage, même le plus ancien, est composé de principes mathématiques complexes.

Alors tirons les fils et lions code et tissage. Comme le dit Sadie Plant, philosophe et théoricienne du cyberféminisme :
« L’ordinateur a toujours été une simulation de tissage : des fils de zéros et d’un simulant des écrans de soie dans les perpétuels mouvements du cyberespace. »

Connectons les textiles aux nouvelles technologies, écoutons chanter les partitions de chaque point de tissage, découvrons l’invisible du monde des ondes, jouons avec le code ASCII, brodons numériquement, hybridons pour habiter le monde dans toute sa complexité et sa beauté.



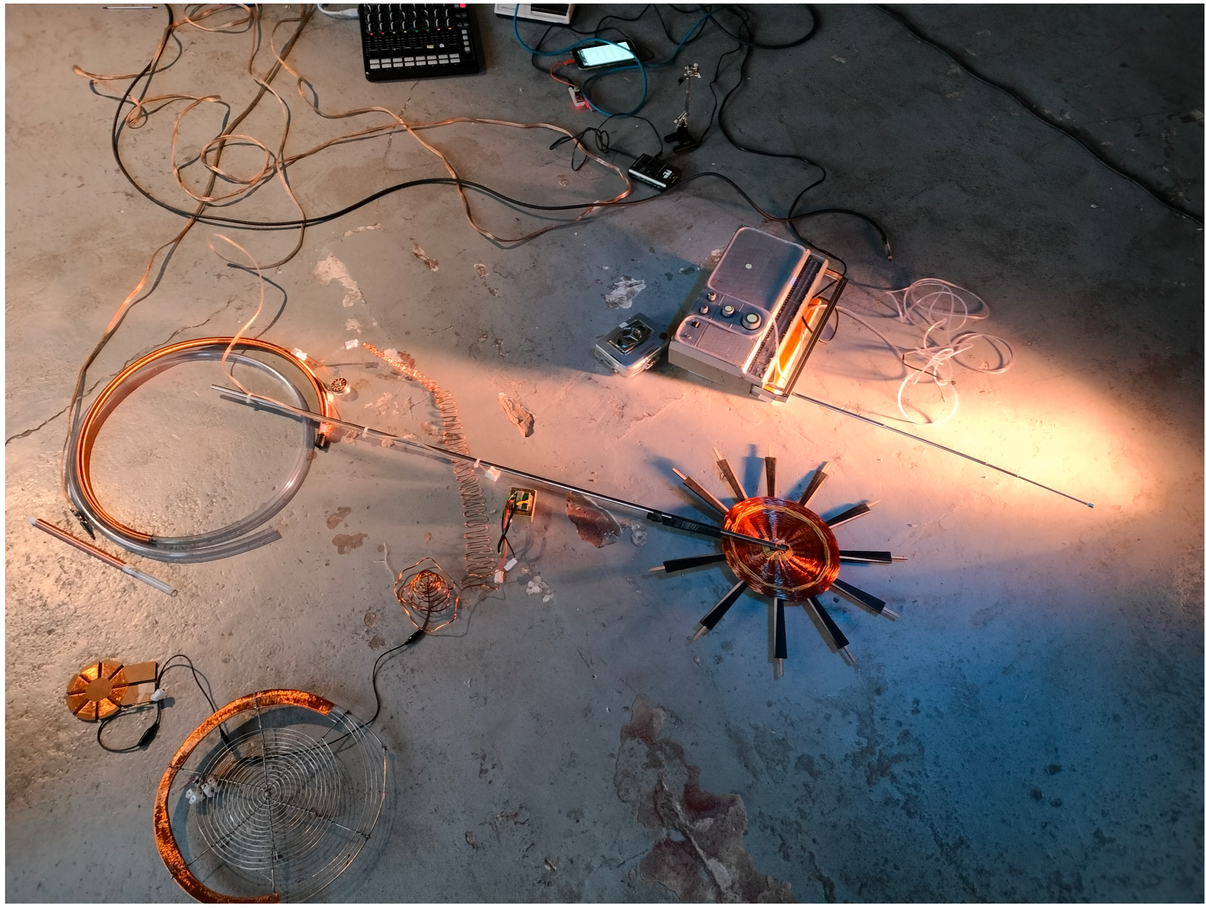
gxrls need modems cube
©Reem Saleh & Eleonore Sense

“Qu’est-ce qui se trame ?”

Loops of the Loom @Cecile Babiole



Antenna @Claire Williams



BIEN
NALE
E N
COMM
UN(S

HABITER LE TERRITOIRE

En arpentant nos villes et nos espaces publics, ouverts à la rencontre, nous apprenons à cartographier de manière sensible nos territoires. Nous pouvons les réinventer en les vivant pleinement et en les habitant ensemble, en commun.

“Distant connections”
Margaret Dearing

20 mars-20 mai | Galerie Cesária Evora, Université Evry Paris-Saclay

« Distant connections » s’intéresse aux architectures tertiaires permettant le travail au bureau et à distance dans le contexte post-pandémie, en s’ancrant dans le contexte de la ville-monde de Francfort sur le Main. Seconde place financière de l’Union Européenne, la ville est première sur le marché Européen en expansion des data centers.

Des photographies représentent les architectures essentielles à l’économie de la ville. Les bureaux des banques du quartier d’affaires en centre-ville, les data centers en périphérie sont montrés comme des décors immobiles, opaques, protégés, peu habités. Les cadrages et points de vues choisis décontextualisent les espaces, appuient la fermeture des bâtiments au contexte urbain immédiat. La mise en séquence des images suggère des analogies formelles entre ces bâtiments éloignés dans la ville, pensés pour différentes fonctions, mais connectés par des réseaux.

Une bande sonore diffusée sur enceinte accompagne ces images. Elle suggère des mouvements hors-champ, en mélangeant des sons enregistrés autour des lieux étudiés à des ambiances sonores évoquant le travail et la communication à distance. On y entend des bruits de machines : souffles et bourdonnements des climatiseurs des data center, rumeurs de la circulation automobile, crissement de trams et passage d’avions. La résonance de pas sur les trottoirs, le cliquetis d’un clavier d’ordinateur, des notifications de téléphones portables signalent quelques présences ou interactions humaines.

Evoquant la fiction d’anticipation, Distant Connections présente un environnement urbain peu accueillant pour l’homme, pour interroger en creux les impacts des mutations du monde du travail sur les environnements construits et les échanges humains.

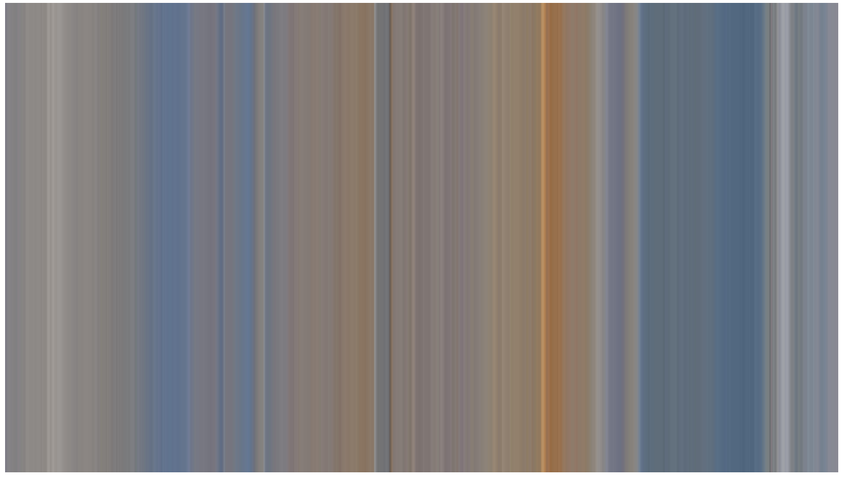
Projet réalisé grâce à la bourse Soutien à la photographie documentaire contemporaine 2023, C.N.A.P.

“Monochromes” & “Translations”
Tomek Jarolim

27 mars-15 mai | Médiathèque Albert Camus, Evry-Courcouronnes

À la médiathèque Albert Camus d’Evry-Courcouronnes, Tomek Jarolim présente les séries Monochromes et Translations. Au cours de l’exposition, les créations réalisées par les élèves de l’école élémentaire Nicolas-Jacques Conté avec l’artiste, à partir de Monochromes, rejoignent la médiathèque.

Ses installations interrogent tant le statut du regardeur, de la regardeuse que le regardable lui-même, à travers une recherche concernant la lumière numérique et la couleur du pixel. Ses créations prennent la forme d’images génératives diffusées sur une large palette de dispositifs : écrans, smartphones, vidéoprojections, éditions, performances scéniques, ou directement sur les paupières.





Monochromes (Ibiza, 2022) ©Tomek Jarolim
Monochromes (Tournai, 2023) ©Tomek Jarolim

“Hacke ton quartier,
 une cartographie sensible du territoire”
avec Hugues Anhès, Collectif Orbe, Eva Henry

Exposition collective & Projet de territoire
20 mai- 20 juin | Micro-Folie, Evry-Courcouronnes

"Hacke ton quartier” est un projet de territoire imaginé par le laboratoire artistique SIANA. Il est développé à l’échelle de la ville d’Evry-Courcouronnes avec différents partenaires associatifs et culturels.

Nous invitons les habitants à interroger leur territoire et pratiquer les formes du documentaire (censé représenter le réel par l’enquête) et les formes de la fiction dans le cadre de leur territoire. Il est question de documenter, cartographier, détourner et mettre en scène des territoires mouvants entre réel et fiction. Ce projet s’enrichira d’une réflexion autour de ces fictions générées par les outils numériques et notamment l’intelligence artificielle qui interrogent profondément nos perceptions du réel.

Pour la Biennale En Commun(s), une restitution est proposée à la Micro-Folie, partenaire de l’événement, avec Eva Henry, plasticienne, Hugues Anhès, photographe et le Collectif Orbe et bien sûr les habitants.

Partenaires : La Micro-Folie d’Evry-Courcouronnes, Voisin Malin, la ville d’Evry-Courcouronnes et ses maisons de quartier. Ce projet est labellisé Ville apprenante.

“Earthsatz”
Dylan Cote en collaboration avec Pierre Lafanechère

Vidéo 30’. Performance audiovisuelle réalisée avec Incogito.
20 mai- 20 juin | Micro-Folie, Evry-Courcouronnes

Scruter la planète en référençant chacune de ses facettes, c’est chercher à l’épuiser, tout dire d’elle, désenchanter l’idée d’un ailleurs inconnu en la remplaçant par une vision rationnelle et immuable.

Google Earth est un projet à la fois infini et imparfait : faire tenir le monde dans un smartphone, ce n’est pas seulement le regarder comme un objet d’étude scientifique, c’est aussi le compacter.

L’image est peu précise, les volumes sont altérés, la ville est silencieuse, les voitures statiques, la vie inexistante. « Tenez le monde entier dans vos mains » : un drôle de slogan pour une étrange vision du monde.



Journée professionnelle et soirée d’inauguration
Jeudi 27 mars 2025

10h | Habiter en Oiseau – Marylou, La Marge, Lieusaint

11h30 | Expositions, Evry-Courcouronnes
• Par-delà l’Horizon – Exposition collective avec Barthélémy Antoine-Loeff, Agnès de Cayeux, Louise Charlier, Élise Morin
Monochromes et Translations – Tomek Jarolim
• Distant connections – Margaret Dearing

15h | Qu'est-ce qui se trame ? – Exposition collective, Corbeil-Essonnes, avec : Cécile Babiole, Data Paulette, Éléonore Sense et Reem Saleh, Claire Williams
Visite suivie d’une Conversation avec la philosophe Alice Carabédian et l'essayiste Ariel Kyrou | La fiction contre le réel… et si on chamboulait le monde ?

18h | Inauguration – vernissage, Théâtre de Corbeil-Essonnes
• One night – Méryll Ampe
• Être terre, Étude n°3, Lignes de temps – Lorella Abenavoli et Arthur Enguehard
• Etrangement familier – Exposition collective, Galerie d'art de Corbeil-Essonnes (visite libre) avec : Hoël Duret, Thierry Fournier, Raphaëlle Kerbrat, Julien Levesque, Albertine Meunier, Manon Pretto, Filipe Vilas-Boas, Fabien Zocco

BIENNALE COMMUNS

Fondation Villa Seurat

FONDATION L'Accolade INSTITUT DE FRANCE

EURO COMPTA FINANCE

Région îledeFrance

Essonne TERRE D'AVENIRS

seine&marne LE DÉPARTEMENT

CORBEIL-ESSONNES

évry courcouronnes

lieusaint

nandy

savigny le-temple

LUMEN

LA MARGE

THÉÂTRE SENART. SCÈNE NATIONALE

la Villette MICRO-FOLIE EVRY-COURCOURONNES

WCPB Centre Wallonie-Bruxelles / Paris

Wallonie - Bruxelles International.be

école normale supérieure paris—saclay

LA SCÈNE THÉÂTRE — PARIS-SACLAY DE RECHERCHE

université évry val-d'essonne

université PARIS-SACLAY

LE CUBE GARGES

SCÈNE NATIONALE DE L'ESSONNE

TELECOM SudParis

INSTITUT POLYTECHNIQUE DE PARIS

icam